

## ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

# Niort

Utilisés par les clubs et les scolaires, les salles et les stades niortais sont ouverts 7 jours sur 7.

*Depuis l'an dernier, la Ville a entrepris un gros programme de réhabilitation des salles de sport et des vestiaires des stades qui sont revenus dans le giron municipal. Une remise aux normes techniques exigée par l'évolution permanente de la réglementation et par la fréquentation en hausse de nos équipements. Utilisés à la fois par les clubs et par les scolaires, nos salles et nos stades sont ouverts 7 jours sur 7. Programmée sur trois ans, la rénovation de nos équipements sportifs est réalisée par la régie municipale et par les entreprises. Tour de piste en petites foulées...*

Véronique Bonnet-Leclerc

## Stade de Massujat

Les effectifs de l'UA Saint-Florent, qui ont explosé à la suite de la Coupe du monde, vont pouvoir bénéficier au printemps prochain des travaux qui se déroulent actuellement au stade de Massujat. Le club de foot en est l'un des principaux usagers avec le collège Philippe-de-Commynes. Les travaux ont donc été pensés en concertation avec l'UA Saint-Flo. et correspondent aux normes fédérales : création d'un local arbitres, d'une infirmerie, d'un local anti-dopage et de quatre vestiaires. Le prochain stade inscrit au planning des travaux municipaux est celui de Saint-Liguaire. ■



Les vestiaires tout neufs du stade Espinassou aux couleurs du Stade niortais.

# joue à d

## Salle de Sainte-Pezenne

Ouverte en 1976, la salle de Sainte-Pezenne est l'une des premières à bénéficier du programme municipal de rénovation de sols de gymnases. Un programme de 800 000 euros au total sur 3 ans à raison de 2 salles par an et qui sera financé à la fois par la Ville (56,64 %), la Région (30 %) et l'État (13,36 %). Plus de 1 000 mètres carrés ont donc été entièrement refaits à Sainte-Pezenne du 15 juin au 15 septembre dernier. Plancher bois recouvert d'un revêtement ultra-performant qui offre à la fois un amorti optimal pour une restitution de l'énergie maximale ! C'est-à-dire ce qui se fait de mieux en matière de matériau pour les entraînements sportifs. Rappelons que la salle

de Sainte-Pezenne est largement fréquentée par le collège et les deux lycées voisins mais qu'elle doit aussi accueillir le Volley-ball péxinois, dont l'équipe féminine évolue en Nationale 2. La Ville a d'ailleurs prévu de refaire la salle de Barbusse l'an prochain afin d'accueillir dans les meilleures conditions les compétitions de nos volleyeuses. ■



La salle de Sainte-Pezenne offre un amorti optimal.

## Stade Espinassou

Les vestiaires de notre vénérable stade Espinassou ont fait l'objet d'une campagne de travaux d'octobre 2005 à juin 2006. L'objectif dont rêvait le Stade Niortais, principal utilisateur des lieux, était que le chantier soit achevé pour son centenaire (*lire Vivre à Niort n°163*). Mission accomplie puisque l'inauguration a pu se dérouler lors de la grande fête d'anniversaire du Stade niortais cet été. Les vestiaires ont donc été agrandis et modernisés avec la création d'une infirmerie, d'un local pour les arbitres, d'une salle de contrôle anti-dopage – imposée par la réglementation – de salles de rangement de matériel et d'une permanence pour l'agent municipal en charge du stade. Puisque, vous le savez, tous nos équipements sportifs sont en permanence entretenus par les agents de la Ville. Souci du détail, la faïence des vestiaires reprend même le logo et les couleurs du club ! Score final : 550 000 euros de travaux. ■

# omicile

## Salle de la Venise verte

Une nouvelle tranche de travaux sont en train de se dérouler à la salle de la Venise verte qui avait déjà bénéficié d'un programme de sécurisation en 2005 et de la rénovation d'une salle de musculation au début de 2006. Depuis septembre et jusqu'à décembre, les quatre vestiaires sont refaits, chacun leur tour pour permettre l'utilisation des lieux. La grande salle de la Venise verte est fréquentée par les lycéens voisins mais aussi pour de l'athlétisme indoor et pour le badminton. A noter qu'elle est d'ailleurs l'une des plus vastes salles de badminton de France avec 17 terrains marqués au sol ! Le championnat de France UNSS (scolaires) de badminton s'y déroulera donc en mars prochain. Le sol de notre plus grande salle – 2 700 mètres carrés – sera refait quant à lui en 2008. ■

## Centre équestre

Le centre équestre municipal, situé route d'Aiffres, est au cœur d'un programme de travaux sur trois ans d'une valeur totale de 600 000 euros. Cette année, c'est la carrière de compétition qui a été entièrement refaite avec un système d'arrosage automatique

et de nouvelles lices. Le manège couvert a également été réaménagé et doté d'un sable ultra-fin fibré qui amortit les chutes des jeunes voltigeurs à cheval. En 2007, ce sera le tour de la carrière pour les poneys, de l'éclairage extérieur et des mangeoires. ■



Le Centre équestre municipal bénéficie d'une carrière de compétition entièrement refaite.

Bruno Derbord



Le sol de la salle du Pontreau, totalement rénové cet été.

## Salle du Pontreau

Bruno Derbord

La salle du Pontreau, qui date de 1974, est la deuxième salle dont le sol a été entièrement rénové cet été. 1 500 mètres carrés refaits dans la meilleure qualité de sol "omnisport". La salle du Pontreau, en effet, n'est pour sa part pas utilisée pour des grandes compétitions mais voit en revanche se succéder nombre de collégiens, de scolaires et de clubs : on peut y voir aussi bien les clubs de badminton que ceux de tennis, de twirling et les plus jeunes des rugbymen lorsque le stade Espinassou affiche complet... Les élèves du collège voisin de Pierre-et-Marie-Curie qui utilisent à la fois la salle du Pontreau et le stade Espinassou ont donc désormais toutes les raisons pour faire de bonnes performances en sport ! ■

## Stade René-Gaillard

La remontée des Chamois a imposé des travaux au stade René-Gaillard pour être en adéquation avec les demandes de la Ligue pro. Salle de presse, local arbitres et délégués, infirmerie, vestiaires professionnels avec salle de massage... Au total, 150 000 euros de travaux qui ont été effectués de

juin à août derniers par la Régie municipale et des entreprises. Le chantier s'est également déplacé à l'extérieur où la tribune visiteurs a été réaménagée. Comme partout en France, la réglementation impose en effet qu'il n'y ait aucun contact entre les supporters extérieurs et les locaux. ■

ASSOCIATION L'ESTUAIRE

# Apprendre à vivre après...

*L'association L'Estuaire, qui accompagne les personnes en fin de vie et les familles endeuillées, organise le 9 novembre une conférence ouverte à tous sur le deuil traumatique. Elle sera animée par Gilles Deslauriers, une référence internationale.*

Brigitte Boisanger, présidente, entourée d'Yves Pelletier, coordinateur (à gauche), et de Patrick Arnaud, trésorier.



Bruno Derbord

Un accident de voiture, un suicide... En quelques instants, la vie d'une famille bascule. Face à cette mort brutale, elle se retrouve plus démunie que jamais, encore plus s'il s'agit de la perte d'un enfant. Psycho-éducateur québécois, Gilles Deslauriers a beaucoup travaillé sur le "deuil traumatique". Depuis trente ans, il forme tous les intervenants dans ce domaine dans le monde francophone.

Le 9 novembre, à l'invitation de l'association niortaise de soins palliatifs L'Estuaire, qui accompagne les personnes en fin de vie et les personnes endeuillées, ce spécialiste reconnu animera une conférence-débat sur le thème "Mort brutale... Vivre sans eux"<sup>(1)</sup>. Elle s'adresse aussi bien au grand public qu'aux soignants et aura lieu dans les locaux de la CCI. Mais la mission de Gilles Deslauriers à Niort ne s'arrêtera pas là. "Du 9 au 12

novembre, il va aussi former les bénévoles de L'Estuaire, ainsi que des professionnels (psychologues, médecins...), à l'accompagnement de la personne endeuillée ou des groupes endeuillés", explique Patrick Arnaud, trésorier de l'association.

## Une grande responsabilité

L'Estuaire, créée il y a seize ans par des médecins et infirmiers de l'hôpital, compte aujourd'hui 200 adhérents. Parmi eux, 30 bénévoles : un nombre qui ne demande qu'à grandir... Car l'association, qui est hébergée à l'hôpital, connaît une augmentation significative des demandes de soutien sur son secteur d'intervention qui couvre le sud des Deux-Sèvres. Cette année, les "suivis de deuil" ont constitué la moitié de ses démarches.

Si l'association forme entre douze et quinze bénévoles chaque année, avec l'obligation pour chacun de participer à des groupes de paroles pour faire le point, elle organise aussi des formations plus spécifiques comme celle de novembre. "Pour animer un groupe d'endeuillés, il faut avoir été formé et avoir fait des suivis individuels. La responsabilité est grande. Il faut autoriser la parole à s'exprimer. Ce n'est pas un rôle d'animateur au sens classique", témoigne Brigitte Boisanger, présidente de l'Estuaire, qui a elle-même suivi, il y a deux ans à Paris, la formation avec Gilles Deslauriers. Ces groupes, de 5 à 8 personnes, toujours encadrés par deux bénévoles, se

réunissent toutes les deux ou trois semaines. "Inspiré de techniques américaines, ce travail de groupe instaure une dynamique qui permet aux personnes d'avancer. Elles se rendent compte que d'autres connaissent les

mêmes souffrances. Et pour nous, c'est toujours un bout de chemin personnel que l'on fait aussi", conclut la présidente. ■

Marie-Catherine Comère

(1) Conférence-débat "Mort brutale... Vivre sans eux", jeudi 9 novembre à 20h30 à la Chambre de commerce et d'industrie, place du Temple. Entrée : 5 €. Renseignements au 05 49 05 16 34 ou 06 14 25 21 08.

**Association de soins palliatifs L'Estuaire, 40, avenue Charles-de-Gaulle, pavillon Trousseau (ancien hôpital), répondeur-tél. 05 49 78 29 73. Permanences au local tous les jeudis de 15h30 à 18h.**

SURIMEAU

# Le nouveau pont va ouvrir



Bruno Derbord

Le pont qui relie Surimeau au bourg de Sainte-Pezenne est actuellement en plein travaux et devrait ouvrir, sous réserve des conditions climatiques, à la fin de ce mois. Rappelons que l'ancien pont, victime de la corrosion, avait dû être fermé pour des questions de sécurité et que la municipalité, à la demande des riverains, avait fait installer un pont provisoire dans l'attente du lancement du chantier. Le nouveau pont, dont le budget atteint 300 000 euros, est construit en béton et non fait de poutrelles métalliques comme le précédent, et sera plus large : la voie de circulation, unique, sera de 3 mètres tandis que les trottoirs seront de 1,5 mètre. En effet, les riverains et les conseillers de quartier, consultés sur ce projet, ont souhaité que le pont ne devienne pas une voie de délestage mais reste une liaison inter-quartier, avec plus de place accordée aux piétons et cyclistes qu'au-paravant. D'autant que les lieux sont très fréquentés par les randonneurs, à la fois en raison du passage du GR 36 et du Chemin communal du III<sup>e</sup> millénaire. ■

## NOTEZ-LE

"J'ai la mémoire qui flanche, j'me souviens plus très bien..." En prenant de l'âge, la majorité des personnes se plaignent de leur mémoire défaillante. Qu'à cela ne tienne ! L'Office municipal des aînés (OMA) propose un atelier-mémoire, destiné à faire travailler ses neurones grâce à toute une série d'exercices, simples et efficaces. Nouveauté de l'OMA, un atelier-informatique qui devrait permettre aux néophytes de se familiariser avec le clic de la souris et de se connecter au Net. Réservées aux adhérents individuels de l'OMA, ces activités viennent compléter un calendrier comptant déjà de nombreuses sorties et voyages, sans oublier le repas dansant de fin d'année, moment très fort de convivialité.

OMA, tél. 05 49 73 95 23.

## LES CONSEILS DE QUARTIER SUR VOTRE AGENDA

Voici les prochaines séances des Conseils de quartier, bien sûr ouvertes au public :

- Clou-Bouchet, le 13 nov. à 20h30 à la maison de quartier.
- Saint-Liguaire, le 28 nov. à 20h30 à la salle des fêtes.
- Quartier Nord, le 30 nov. à 20h30 à la maison de quartier de Cholette.



En 7 km, la Coulée verte relie désormais le centre-ville à la Roussille.

## COULÉE VERTE

# Du centre-ville à La Roussille...

*Une toute nouvelle partie de la Coulée verte a été aménagée et livrée à nos promenades automnales fin octobre. Pour musarder du centre-ville à La Roussille à pied ou à vélo... 7 kilomètres qui relient la ville à la campagne.*

Voilà, c'est une partie du projet de la Coulée verte que nous attendions avec impatience et qui a été achevée au tout début de notre automne, comme promis l'an passé (*lire Vivre à Niort n°166*) : nous pouvons désormais aller du centre-ville à La Roussille à pied sans craindre de pénétrer dans une propriété privée... ni de se retrouver nez à nez avec quelque vache bien intentionnée ! La Ville a réalisé à la fin de l'été les travaux qui nous permettent de relier le quai Métayer à notre Marais poitevin, en passant par les Chizelles, Chey et La Roussille. Soit une jolie promenade de 7 kilomètres qui n'a pas fini de remporter du succès lors de belles journées d'automne voire... d'hiver.

Le chemin de halage, qui avait en certains endroits disparu, absorbé par des propriétés ou par la végétation, a été reconstitué, une fois les acquisitions effectuées par la Ville (au total 400 propriétés !). Les berges de la Sèvre ont été consolidées avec des plantes. Quelques tables de pique-nique et aires de repos ont été aménagées, dans le plus grand respect des lieux, qui gardent le charme des espaces un peu sauvages...



Et des abreuvoirs ont été réalisés pour permettre au bétail d'aller boire ailleurs qu'en nous passant sur les pieds...

Un programme de travaux dans la continuité de tout ce qui a déjà été fait et engagé par la Ville depuis le lancement du projet de la Coulée verte, dans les années 90 (*lire Vivre à Niort n° 153*), avec un double objectif : l'amélioration du cadre de vie niortais et la protection de l'environnement. Car les aménagements – qui se poursuivent désormais pour relier la Roussille à Magné en passant par la Tiffardière et La Gêôle – ont pour but à la fois de préserver le milieu très riche des bords de Sèvre. Et de nous permettre de reconquérir des lieux de promenade qui en un siècle nous avaient échappés.

Aujourd'hui, facile de vous offrir un peu de dépaysement et de sérénité... Selon le temps dont vous disposez, et l'entraînement de vos mollets, enfourchez le vélo ou attrapez vos chaussures de marche. Vous partez du quai de Bellelle, traversez quai Métayer, prolongez jusqu'au bout du quai, aux Chizelles. Là, quelques bancs vous donneront le prétexte à une première halte, sous les platanes majestueux... Longez le ruban de calcaire réalisé il y a cinq ans et passez sous le pont Willy-Brandt pour vous enfoncer dans le Marais naissant et le lieu-dit de Chey.

Le chemin se teinte de brun pour s'approcher au plus près de la couleur des terres maraîchines. L'inspecteur des sites clas-



Ce petit pont a été reconstruit... avec des pavés récupérés place du Roulage !

sés et l'architecte des Bâtiments de France, impliqués dans ce projet, ont chacun exprimé le souhait d'aménagements discrets. "Nous avons fait un mélange de chaux, de sable et de pouzzolane" explique le chef du projet à la mairie, Daniel Faure. "Pour éviter le calcaire ébouissant en été et trop voyant. De même que nous ne plantons que des essences du Marais, ça et là, pour succéder aux frênes têtards les plus âgés."

Il suffit ensuite de suivre le ruban ocre foncé, qui serpente tantôt en bordure de Sèvre, tantôt s'en écarte pour laisser un peu de tranquillité aux pêcheurs... Qu'il s'agisse de ceux sur deux jambes, de ceux qui ont de longues pattes (les hérons cendrés nombreux) ou des plumes irisées (les martin-pêcheurs). Les clôtures toutes neuves sont en bois de pays, un petit pont a été reconstruit ici et, pour l'anecdote, avec des pavés récupérés place du Roulage ! Une prairie s'ouvrira aux pique-niques de printemps et aux siestes estivales... A moins que vous ne saliviez déjà à l'idée du menu mitonné par l'auberge toute proche ? Poissons et grenouilles font entendre leurs plonges, les rosés des prés rosissent, les corneilles croassent, la Roussille se profile à l'horizon... ■

Véronique Bonnet-Leclerc

**Promenade au départ du quai Métayer avec possibilité de se garer aux Chizelles éventuellement. De la Cale du Port à La Roussille : 7 km. Des Chizelles à La Roussille : 4 km. Ou à faire dans le sens inverse au départ de l'auberge de La Roussille (possibilité de stationnement à proximité).**

TOUSSAINT

# Informations pratiques



Bruno Dierbord

Succédant à une tradition ancestrale de bougies et lanternes allumées dans les cimetières, le fleurissement des tombes pour la Toussaint remonte au XIX<sup>e</sup> siècle. Pour permettre aux personnes d'aller nettoyer et fleurir les sépultures avant le 1<sup>er</sup> novembre, la conservation des cimetières

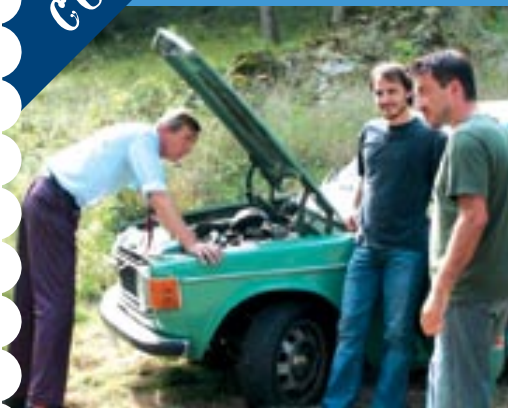
autorise les véhicules à accéder aux cimetières des Sablières, Buhors, Ancien, Cadet et Broche, du 23 octobre au 31 inclus, de 8h à 17h. Le service municipal, toujours à la disposition du public, rappelle également qu'une journée d'information au crématorium est organisée en collaboration

avec l'Association crématisiste des Deux-Sèvres, le 28 octobre (14h - 17h). Il faut savoir qu'aujourd'hui, la crémation est choisie par 25% de personnes alors que dans les années 80, seuls 2 ou 3% des Français faisaient ce choix. Actuellement, 50% des personnes interrogées souhaiteraient se faire incinérer. Ceci engage les collectivités à prendre des décisions en la matière. Ainsi, le nouveau grand cimetière du site funéraire de Grand Croix, en cours d'aménagement (*lire Vivre à Niort n°150*) comporte-t-il un espace de sépultures traditionnelles et un espace cinéraire, conçus tous deux pour être évolutifs. ■

**Conservation municipale des cimetières, 31 rue de Bellune. Tél. 05 49 78 73 92 ou 73 91. Ouvert du lun. au ven. de 8h à 18h et le sam. de 8h à 12h.**

En coulisses

## Niort-Aubagne bientôt sur les écrans



DR

Deux ans qu'il en rêvait ! Le comédien-réalisateur Pierre Renverseau vient de tourner son premier court métrage... au format cinéma. Un rêve qui devient donc réalité pour le Niortais. Son précédent film, *Blanche-Neige et les 7 mercenaires*, avait commencé sa carrière au Camji en 2005 avant de gagner de nombreux prix dans les festivals. Pour cette première réalisation professionnelle derrière la caméra, Pierre Renverseau a choisi de raconter l'histoire, assurément pleine d'humour, de braqueurs de banque qui se retrouvent

perdus et en panne... Dans l'un des quatre rôles principaux, on reconnaîtra Christophe Salengro, l'emblématique président du Groland, la "Présipauté unipersonnelle à responsabilité inexistante" de Canal +. Que du beau monde sur un tournage qui s'est entièrement déroulé dans le département courant septembre. *Niort-Aubagne* devrait être diffusé en janvier sur des chaînes telles 13<sup>e</sup> rue ou TPS. En attendant, Pierre Renverseau poursuit sa carrière de comédien à la télévision et au cinéma. On l'a vu notamment à l'affiche de *Meurtrières*, de Patrick Grandperret.

Retenez-le

### Nouveau numéro retraites

La Caisse régionale d'assurance maladie du Centre-Ouest vous informe qu'elle a changé son numéro d'information sur les retraites : il faut désormais composer le **0 821 10 87 00**. Ce service est accessible du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30. ■

## Le saviez-vous ?

À l'occasion de leur journée nationale, le Relais assistantes maternelles propose dans ses locaux une après-midi portes ouvertes le 18 novembre. Parents en quête de



Bruno Dierbord

modes de garde et assistantes maternelles pourront se rencontrer mais aussi obtenir une multitude d'informations administratives et juridiques auprès des représentants du Relais. Cette structure mise en place par le CCAS est en effet un lieu ressources où familles et nounous peuvent s'informer sur les contrats de travail, les bulletins de salaire, les droits ouverts par la CAF, les réductions d'impôts liées aux frais de garde... Mais le Relais se veut aussi un endroit ouvert, avec par exemple une soirée-débat<sup>(1)</sup> le 30 novembre à la Mairie sur le thème "Pudeur et intimité chez le jeune enfant". ■

<sup>(1)</sup> Soirée-débat le 30 novembre, salle de Justice de paix de l'Hôtel de Ville, à 20h.

**Relais assistantes maternelles : 38 chemin des Côteaux de Ribray. Tél. 05 49 09 95 92.**

# Faire face aux chiens dangereux

*La Ville a dû réaliser ces derniers mois de gros travaux à la fourrière municipale. Des travaux de sécurisation qui s'imposaient face au nombre grandissant de chiens dangereux. Une vraie question de société.*

Le refuge municipal a été transformé de juin à octobre. Cinq mois de travaux au total pour rénover le bâtiment, du sol au plafond. Des travaux d'entretien bien sûr, pour des locaux qui ont ouvert en 1979, mais aussi et surtout des travaux de sécurisation des lieux. Parce que la collectivité se doit de faire face à l'évolution des chiens qui arrivent à la fourrière et qui sont de plus en plus nombreux à être classés dans les chiens dangereux. Pit-bulls, rottweilers, staffordshire terriers... ou encore dogues argentins sont emmenés à la fourrière municipale par la police ou par les maîtres chiens municipaux appelés à la rescousse. Soit parce que le propriétaire n'a pas de papiers en règle pour son animal, soit parce que lui-même a été mis en prison ou encore pour mauvais traitement sur le chien...

Ainsi, entre un labrador qui errait sur la voie publique et un caniche abandonné par sa propriétaire âgée, le refuge municipal se doit-il d'accueillir des locataires à la mine autrement plus patibulaire et au comportement parfois imprévisible. Un vrai phénomène de société qui fait rage partout en France et auquel les mairies sont confrontées. Face à cela, la Ville a dû faire de sa fourrière un lieu hautement protégé, à la fois pour le personnel municipal – spécialement formé –, pour les visiteurs et pour les autres chiens de passage.

En premier lieu, c'est un haut bardage qui est venu isoler toute l'enceinte de la fourrière pour éviter toute intrusion. Car certains propriétaires n'hésitaient pas à venir de nuit couper les grillages pour récupérer leur chien. Parce qu'ils n'avaient pas de papiers conformes à la législation pour leur molosse ou pour éviter de payer les frais de garde dus à la fourrière. Ce bardage a été complété d'un système de vidéosurveillance et de détecteurs anti-intrusion. De plus, trois cages ont été spécialement aménagées avec un grillage renforcé et un système de sas pour les chiens dangereux. Qu'ils soient situés à l'extérieur ou à l'intérieur, les box sont donc désormais en permanence sous surveillance. Et viennent renforcer la vigilance des trois agents municipaux qui se relaient à la fourrière, 7 jours sur 7, y compris les dimanches et les jours fériés.

**Les chiens dangereux : un phénomène de société.**



Bruno Deribord

## LES ANIMAUX DE LA FOURRIÈRE SUR INTERNET

Plusieurs fois par semaine, les agents de la fourrière et le service communication mettent sur le portail Internet municipal les photos et caractéristiques de tous les animaux qui arrivent. Chiens et chats. Pour permettre à leurs maîtres de les retrouver ou à tout un chacun d'en adopter.

[www.vivre-a-niort.com](http://www.vivre-a-niort.com)



Bruno Deribord



La fourrière municipale vous accueille tous les jours de 14h à 17h30.

Les trois agents sont aussi mobilisables de nuit, par un système d'astreinte, pour venir prêter main forte à des policiers ou des pompiers confrontés à un animal dangereux. Jusqu'ici, ces derniers avaient accès aux lieux à tout moment du jour ou de la nuit pour venir placer un animal en divagation ou dont le maître était arrêté voire victime d'un accident. Mais face aux cas critiques, la police et les pompiers ont souhaité que les maîtres chiens municipaux soient spécialement dépêchés sur place.

Les animaux sont d'abord examinés par l'un des vétérinaires qui intervient sur place pour vérifier son bon état sanitaire. Placés en fourrière pendant

le délai légal de 8 jours, les animaux dont le propriétaire n'est pas connu ou pas retrouvé ont ensuite la possibilité d'être adoptés. Il faut pour cela que l'animal soit en bonne santé et ne présente pas de troubles du comportement. Si c'est le cas, l'animal reste jusqu'à son adoption éventuelle (*lire également l'encadré*). Si en revanche l'animal est malade ou dangereux, il est euthanasié.

L'an dernier, sur les 336 chiens passés par la fourrière (saisis ou abandonnés), 164 ont été repris par leur propriétaire, 77 ont été euthanasiés, 84 ont été adoptés, 6 sont décédés et 5 ont été volés. L'essentiel du budget de 110 000 euros dépensé par la Ville cette année était donc consacré à la sécurisation des lieux. Pour qu'il ne soit plus possible désormais de venir nuitamment reprendre son chien... ■

Véronique Bonnet-Leclerc

**Fourrière municipale, chemin de Mal-Bâti (entre l'av. de Nantes et la rue de Télouze), ouvert au public tous les jours de 14h à 17h30. Tél. 05 49 73 02 81.**